heures plus tard, on verroit le satellite de Venus (a) passer par le disque du soleil. dans une direction qui approcheroit de fon diamêtre, l'abbé Bystrzycki, astronome de Sa Majesté, voulut s'assûrer d'un phénomene aussi curieux & dont en même-tems on n'avoit aucune certitude. Pour cet effet ce favant, de concert avec l'abbé Koc, professeur de philosophie dans les écoles publiques de Varsovie, fit à l'observatoire-roial du château toutes les observations possibles, emploïant les lunettes achromatiques de Dollond, comme auffi des télescopes des fieurs Nairne & Blunt, fameux artiftes de Londres. Depuis le lever du foleil, jusqu'à sept heures & un quart du foir, ils ne perdirent presque jamais de vûe le disque du foleil. dont ils parcoururent continuellement toute

<sup>(</sup> a ) L'entêtement des systèmes semble appartenir aux astronomes par des titres particuliers, & cette science qui ne devroit confister qu'en démonstrations, a peut-être enfanté plus d'erreurs que toutes les autres. Ce satellite de Venus est un être de raison. Les observations les mieux faites ont démontré depuis long-tems que c'étoit une vision toute pure de quelques astronomes auxquels l'esprit de système faisoit chercher dans les corps célestes une analogie qu'ils n'ont pas. Le P. Hell a composé sur ce sujet une disfertation lumineuse de nullo satellite Veneris. Mais il en est des astronomes comme des autres savans à découvertes & à prétention : quand une fois ils ont imaginé, ils vont leur train, suivant le Jangage de l'Ecriture fans s'arrêter aux raisons ni même aux démonstrations contraires. Ibunt in adinventionibus suis. Pfal. 80.